

À la découverte des églises catholiques orientales de Paris

Les églises à découvrir

1. Église melkite
2. Église roumaine
3. Église russe
4. Église syriaque
5. Église ukrainienne

©f.degois



Sur le chemin d'Orient,
à la rencontre des chrétiens.

En parcourant Paris, venez découvrir les chrétiens d'Orient à travers ces promenades spirituelles, culturelles et ludiques.

Un parcours plus adapté aux enfants vous est également proposé.

Ces pages regroupent les informations essentielles pour chaque Église orientale.

Lorsque vous croiserez ces sigles, scannez les :

Un QR code rouge  vous permettra d'approfondir vos découvertes

Un QR code noir  vous permettra d'accéder à un quiz pour compléter le jeu correspondant et accéder à l'indice permettant de vous rendre à la prochaine église.

Bon voyage sur le chemin d'Orient !

Les chemins d'Orient

Nous vous proposons 2 parcours :

01 **Parcours 1 : Paris Rive-Gauche** (2 km à pied)

L'église gréco-catholique ukrainienne : **Cathédrale Saint-Volodymyr-le-Grand**

L'église syriaque : **Saint Ephrem**

L'église melkite : **Saint Julien le Pauvre**

02 **Parcours 2 : Paris 16e**

L'église catholique Russe : **Très Sainte Trinité**

L'église gréco-catholique roumaine : **Chapelle Saint Georges**

Où trouver les églises catholiques orientales ?

Paris



Parcours 1



Saint Julien le Pauvre

Parcours 2



Chapelle Saint Georges



Saint-Ephrem -le-Syriaque



Très-Sainte-Trinité



Saint-Volodymyr -le-Grand

Autres églises à découvrir :



Sainte-Croix des Arméniens



Notre-Dame de Chaldée



Notre-Dame du Liban



Notre-Dame d'Egypte



Le saviez-vous ?

Les **Églises orientales** existent depuis le début de notre ère. Nées par la **prédication des apôtres**, à partir de Jérusalem, elles se sont étendues dans l'Empire romain et au-delà, jusqu'en Perse, en Inde, en Ethiopie...

Les chrétiens d'Orient sont les **descendants de ces premiers chrétiens**. Ils appartiennent à différentes Églises orientales, qui regroupent des réalités plurielles, des histoires mouvementées et des rites très diversifiés. Ce parcours est une invitation à découvrir leurs 2000 ans d'histoire et à témoigner de la richesse de cette diversité.

Les chrétiens souffrent aujourd'hui des crises qui secouent l'Orient. Ils agissent pourtant au quotidien dans l'éducation, la santé et le patrimoine. Leur présence même est essentielle pour préserver le vivre-ensemble et la paix souvent menacés dans la région.

Selon les traditions, voici les chemins empruntés par les apôtres:



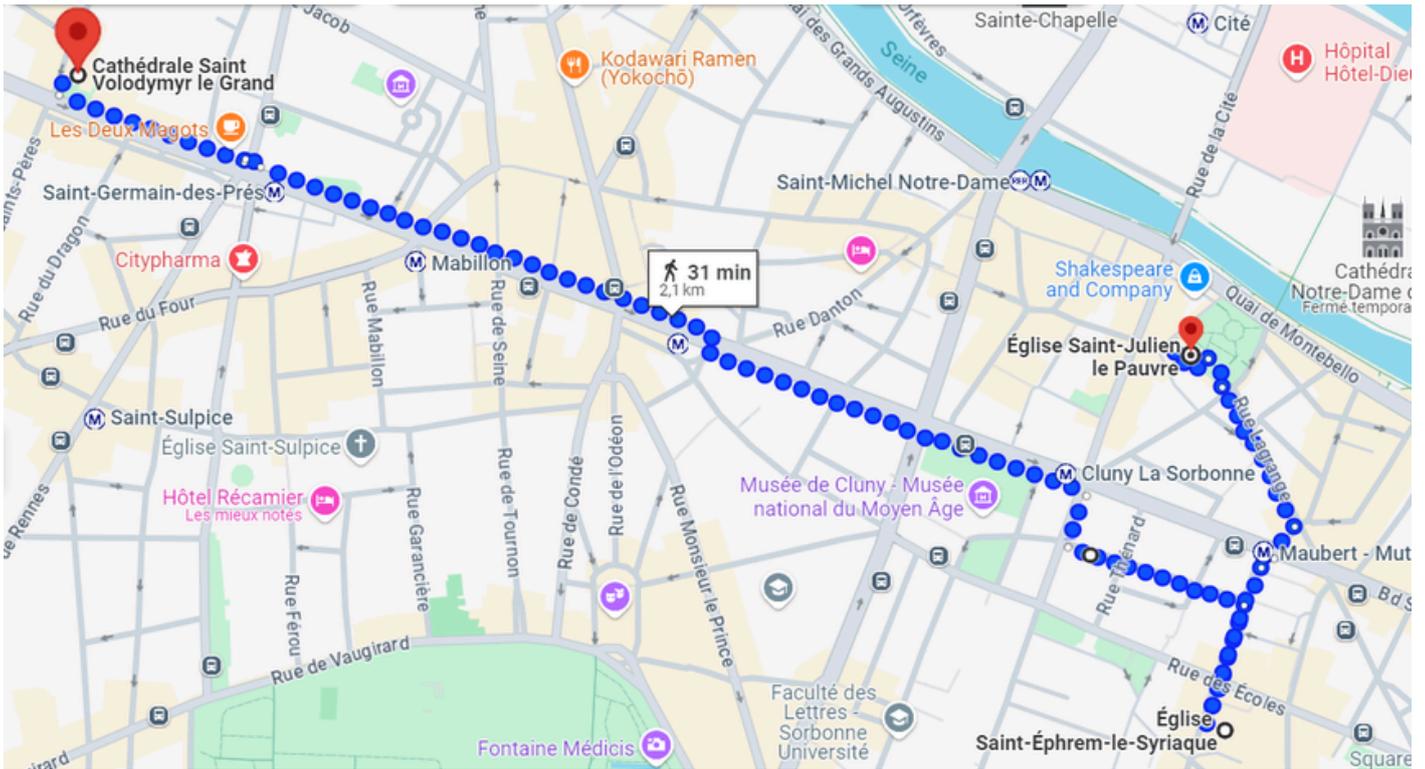
L'empereur Constantin, mosaïque de 944, basilique Sainte-Sophie, Istanbul, Turquie

L'Œuvre
d'Orient
depuis 1856

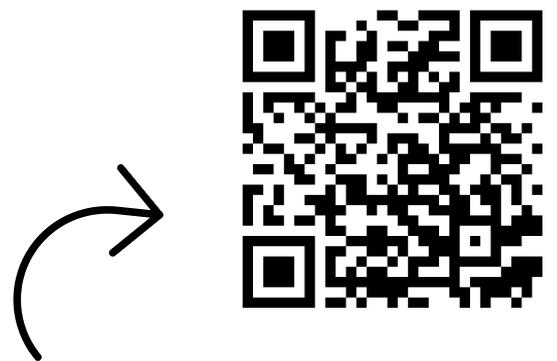
Scannez ce QR code pour
en apprendre plus sur
l'histoires des Eglises
orientales



Parcours 1



À travers un parcours de 2km, découvrez les églises des communautés gréco-catholique ukrainienne, syriaque catholique, grecque-melkite catholique.



Retrouvez l'itinéraire sur Maps !

CATHÉDRALE SAINT- VOLODYMYR-LE-GRAND

Église gréco-catholique ukrainienne



©L'Œuvre d'Orient

La liturgie

L'Église gréco-catholique ukrainienne est de rite byzantin.

La communauté aujourd'hui

L'Église gréco-catholique ukrainienne, 15^e Église orthodoxe autocéphale, compte près de 20 millions de fidèles en Ukraine et en diaspora. Le patriarche est S.B Sviatoslav Shevchuk.



©lSismografo

Informations pratiques

51 rue des Saints-Pères, Paris 75006

Métro 10 - Mabillon

Horaires : 9h à 21h

Histoire

En 988, sous le règne de Volodymyr le Grand, la Rus' de Kiev devient chrétienne. En 1596, l'acte d'Union de Brest-Litovsk établit la communion de six diocèses d'Ukraine de rite byzantin avec Rome tout en confirmant leur liturgie, leurs rites et leurs coutumes. C'est la fondation officielle de l'Église gréco-catholique d'Ukraine. En 1932-1933, 7 millions d'Ukrainiens périrent dans la tragédie de l'Holodomor commanditée par Staline. L'Église gréco-catholique ukrainienne est mise hors-la-loi par le gouvernement communiste.

En 1991, les églises attribuées par le régime soviétique aux orthodoxes ou fermées sont rendues au culte gréco-catholique. En 2005, le siège du patriarche est officiellement transféré de Lviv à Kiev. Elle devient ainsi la . Depuis le 24 février 2022, après l'agression de la Russie en Ukraine, l'Église gréco-catholique est particulièrement engagée aux côtés de la population.

CATHÉDRALE SAINT- VOLODYMYR-LE-GRAND

Église gréco-catholique ukrainienne

Une grande figure : Saint Volodymyr

Volodymyr était un des fils du prince de Kiev. Il fut élevé dans le paganisme.

En 980, il devint prince de Kiev.

En 986, l'empereur byzantin Basile II lui demande de l'aide pour ses guerres. Volodymyr accepte de l'aider en échange de la main de la soeur de l'empereur : la princesse Anne. Volodymyr doit cependant se convertir et entreprend une évangélisation profonde de son pays.



L'église Saint-Volodymyr-le- Grand

Construite une première fois au XIIIe siècle, l'église fut rebâtie en 1613. La reine Marie de Médicis en posa la première pierre. Elle fut remise entre les mains des frères de Saint-Jean de Dieu. La Révolution chassa les frères et la chapelle servit pour le service hospitalier et l'hôpital accueillit l'école de médecine clinique en 1799.

En 1935, le Conseil Municipal de Paris vendit le terrain à l'Éducation Nationale et détruisit l'ancien hôpital afin de construire une faculté de médecine. Seule subsista la chapelle de l'hôpital, sa façade étant classée Monument Historique : une statue d'Esculape, dieu de la médecine et des faisceaux de licteurs sont les vestiges de la Révolution.

A la fin de l'année 1942, cette chapelle fut attribuée à l'Église catholique de rite byzantin ukrainien, après la création d'une mission pour les Ukrainiens catholiques en 1937.

Scannez ce QR code pour
tester vos connaissances



SAINT ÉPHREM-LE-SYRIAQUE

Église syriaque catholique



Diocèse de Paris

La communauté aujourd'hui

On compte environ **175 000 fidèles** dans cette communauté.

Le patriarche de l'Église syriaque, résidant au Liban à Beyrouth, est S.B Ignace Youssef III Younan depuis 2009.



©DR

Histoire :

L'Église syriaque est l'une des deux composantes du patriarcat d'Antioche dont le siège apostolique est établi en l'an 37 ap. J.-C. par saint Pierre. Séparée après le concile de Chalcédoine en 451, elle est appelée "jacobite" et monophysite.

Informations pratiques :

17, rue des Carmes, 75005 Paris

Métro 10 Maubert Mutualité

Horaires : 10h-17h

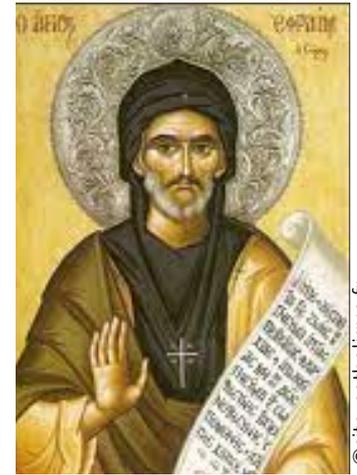
Une branche, qui prend le nom d'Église syriaque catholique, commence à s'unir à Rome en 1662. Son premier patriarche est établi en 1783. Le patriarcat catholique, actuellement établi au Liban, est gouverné par Sa Béatitude Ignace III Younan et compte plus de 100 000 fidèles en Irak, Syrie, Liban, Jordanie, et 50 000 en diaspora. Qaraqosh, la plus grande ville syriaque catholique d'Irak avec 50 000 habitants, fut assiégée et vidée de ses habitants par l'organisation terroriste État islamique en 2014. Aujourd'hui 30 000 fidèles s'y sont réinstallés, témoignage d'espérance fort pour l'ensemble du pays. L'Église syriaque orthodoxe compte 750 000 fidèles avec à sa tête Sa Sainteté Ignace Ephrem II Karim résidant à Damas

SAINT ÉPHREM-LE-SYRIAQUE

Église syriaque catholique

Une grande figure, Saint Éphrem

Il naquit à Nisibis en 306 et mourut à Édesse en 373. Saint Éphrem était un diacre, un théologien et surtout un poète en langue syriaque. Il fut l'auteur d'un grand nombre d'hymnes, de poésies et d'homélie. On le surnomme notamment "la harpe de l'Esprit-Saint". Aujourd'hui, on retrouve ses oeuvres au sein des célébrations liturgiques de l'Église syriaque. Ce saint est reconnu par l'Église catholique et les Églises orthodoxes.



©site-catholique.fr

L'église Saint Ephrem-le-Syriaque

L'Église fut construite en 1733 par le maître maçon Pierre Boscry. Au début du XXe siècle, l'édifice fut acheté par la mairie de Paris et transformé en hôpital pour soigner les blessés de la Première Guerre mondiale. Enfin en 1925, l'église est affectée à la mission syriaque catholique.

La façade s'inspire de l'église baroque Saint-André-du-Quirinal construite par Bernin à Rome. Elle dispose également d'une belle iconostase en bois.

Scannez ce QR code pour
tester vos connaissances



Église grecque-melkite catholique



©L'Œuvre d'Orient

La liturgie

La liturgie **grecque-melkite** catholique est de **rite byzantin** et est majoritairement célébrée en arabe.



©L'Œuvre d'Orient

Informations pratiques

1 rue Saint Julien le Pauvre, Paris 75005

Métro 10 - Maubert Mutualité

Curé : Père Nadim Haddad

Horaires : lundi-samedi de 10h30 à 17h
et le dimanche de 10h30 à 13h

Histoire

Les melkites, historiquement rattachés à trois patriarchats – Antioche, Alexandrie et Jérusalem –, sont des chrétiens de rite byzantin. Contrairement aux autres Églises de la région qui soutiennent le monophysisme (coptes, syriaques), ils restent fidèles à la doctrine définie par le concile de Chalcédoine en 451. Après l'échec de la tentative de réunion avec Rome au concile œcuménique de Florence en 1439, deux tendances voient le jour : l'une soit en faveur de Constantinople, l'autre soit en faveur de Rome. En 1724, à la mort du patriarche Athanasios III Dabbas, une double lignée de patriarches s'instaure, l'une orthodoxe, l'autre catholique reconnue par Rome quelques années plus tard. On doit à cette Église la construction de la belle cathédrale melkite de Damas, proche du patriarcat.

Église grecque-melkite catholique

La communauté aujourd'hui

Le chef de l'Église melkite catholique (environ 2 millions de fidèles), Sa Béatitudo Youssef Absi porte le titre de patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem. Il réside à Damas et conduit environ deux millions de fidèles en comptant la diaspora. Sa Béatitudo Jean Yazigi est le patriarche grec orthodoxe d'Antioche.



©LaCroix

L'église Saint Julien le Pauvre

Sa construction remonte au **XIIe siècle**. Elle est considérée comme l'une des plus anciennes églises de Paris.

En 1889, cette ancienne chapelle de l'école Notre Dame fut affectée au rite grecque-melkite catholique et dépend ainsi du patriarcat d'Antioche.

L'église offre une superbe iconostase, œuvre de Georges Bitar, de Damas, en 1890.

Les trois portes sont encadrées par le Christ Pantocrator, la Vierge Marie, Saint Jean-Baptiste et Saint Jean-Chrysostome. Enfin, on retrouve sur la porte royale l'Annonciation et les quatre évangélistes.

Au niveau supérieur de l'iconostase figure les fêtes de la vie du Christ et, au dessus, le Christ en croix accompagné des quatre évangélistes ainsi que la Vierge Marie et Saint Joseph.

On peut admirer, pendant la messe, le cérémonial autour du franchissement de l'iconostase, accompagné de la chorale en arabe.

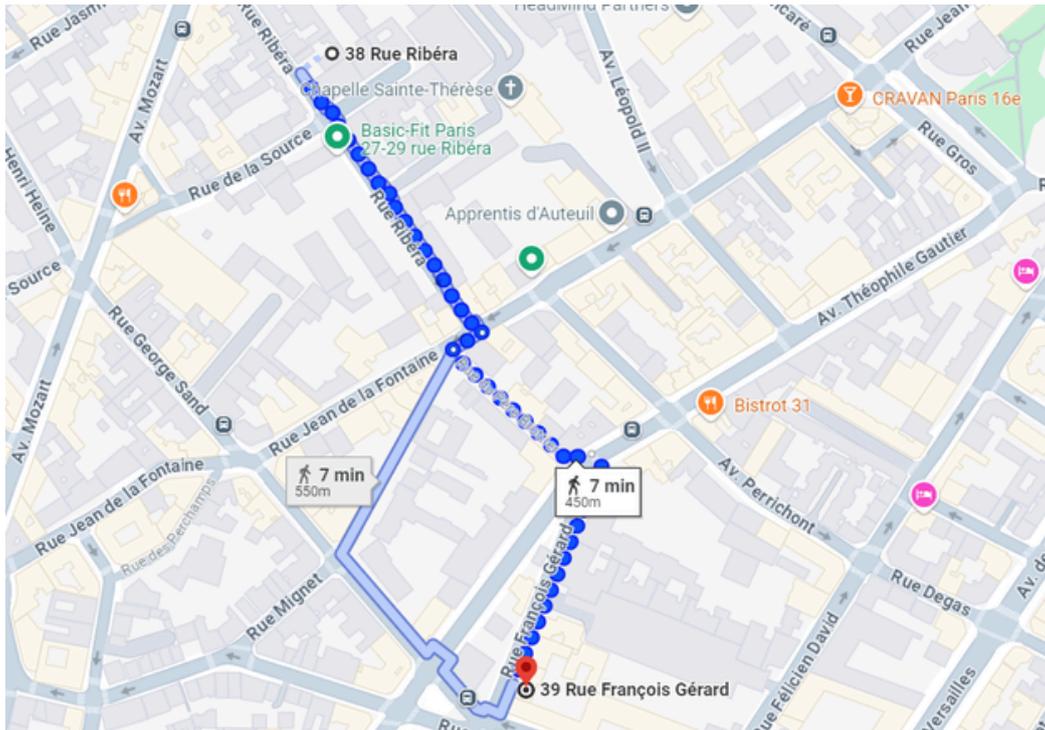


©L'Œuvre d'Orient

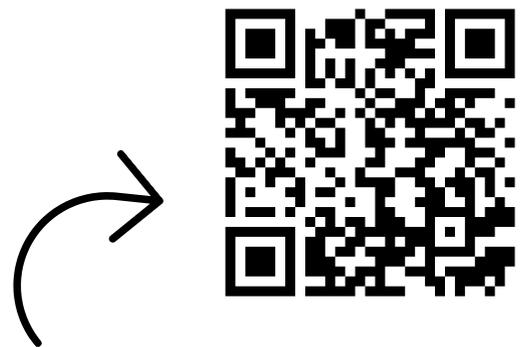


Scannez ce QR code
pour tester vos
connaissances

Parcours 2



Dans le 16e arrondissement, partez à la découverte des églises gréco-catholique roumaine et de l'église catholique russe !



Retrouvez l'itinéraire sur Maps !

1 CHAPELLE SAINT GEORGES

Église greco-catholique roumaine



La liturgie

Cette Église est de rite byzantin.

L'Église aujourd'hui

La communauté gréco-catholique de Roumanie rassemble environ 700 000 fidèles dont 2 000 en France.

Actuellement, l'archevêque majeur de cette Église est S.B. Lucian Muresan, résidant à Blaj.



Informations pratiques

38 rue Ribéra, Paris 75016

Métro 9 - Jasmin

Curé : Père Mihai Marina

Horaires : 14h-18h

Histoire

La conquête de la Dacie par les Romains (101-105) entraîne la conversion au christianisme du peuple de l'actuel territoire de la Roumanie. Au IXe siècle, après l'invasion des Bulgares, ces peuples abandonnent le rite latin et passent à l'orthodoxie sous la juridiction du Patriarcat de Constantinople. En 1700, en Transylvanie (nord-ouest de la Roumanie), une partie de l'Église orthodoxe roumaine décide de refaire l'union avec Rome, rompue au moment du schisme de 1054. Presque 250 ans plus tard, le 1er décembre 1948, l'Église gréco-catholique roumaine, est mise hors-la-loi par le gouvernement communiste. Les évêques, un grand nombre de prêtres, de moines et de fidèles sont emprisonnés. Beaucoup sont morts en prison ou dans des résidences obligatoires. À la chute du communisme, l'Église gréco-catholique sort de la clandestinité. Le 16 décembre 2005, Benoît XVI l'élève au rang d'Archevêché majeur.

Église greco-catholique roumaine

Une grande figure

Saint Georges

Né en Cappadoce vers 275, Georges commença une carrière militaire en Palestine à dix-huit ans. Il fut élevé dans la foi chrétienne, Georges a vécu ouvertement en chrétien, bien que sa religion soit prohibée par l'Empire romain.

Selon la légende, sur son chemin de retour vers Cappadoce, il délivra la fille du roi détenu par un dragon. Il mit la bête à mort grâce à une force surnaturelle tirée de sa foi. Face à son exploit, beaucoup de païens se convertirent. Il fut adopté par la chevalerie chrétienne comme Saint patron.

Il est représenté en chevalier qui terrasse un dragon : allégorie de la victoire de la foi chrétienne sur le démon.



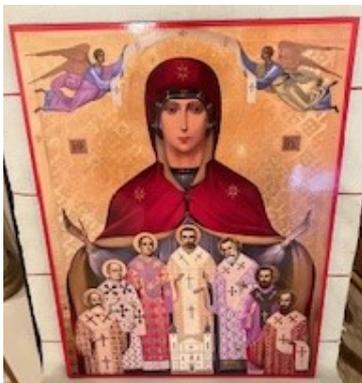
© Les Franciscains de l'Emmanuel

La chapelle Saint Georges des Roumains

En 1947, un foyer d'accueil pour les prêtres et les étudiants roumains catholiques de rite byzantin est ouvert par le prêtre George Surdu, aidé du cardinal Eugène Tisserant.

La mission gréco-catholique devient un haut lieu de la diaspora roumaine en France grâce à la messe en langue roumaine et selon le rite byzantin.

Cette chapelle devint une adresse incontournable pour les chrétiens roumains qui venaient d'échapper des geôles communistes mais aussi pour tous ceux qui s'intéressaient au sort de la Roumanie.



© L'Œuvre d'Orient

Scannez ce QR code pour compléter ce jeu et obtenir l'indice de la prochaine église



EGLISE CATHOLIQUE RUSSE TRÈS SAINTE TRINITÉ



© Nicolas Imbert

La communauté aujourd'hui

Les catholiques russes de rite byzantin sont très peu nombreux et se regroupent en petites communautés, soit en Russie, soit dans quelques grandes villes du monde. En Russie, une douzaine de prêtres officient dans le rite byzantin. La paroisse de Paris a pour mission de faire connaître et aimer le christianisme byzantino-slave.

Informations pratiques

39, rue François Gerard Paris 75016

Métro 10- Eglise d'Auteuil

Horaires : samedi à partir de 15h avec les Vigiles solennelles à 18h30.

Dimanche : 11h-17h

9h15 : Divine Liturgie suivie d'un temps convivial

Histoire

Baptisée dans le rite oriental, la Russie s'affirme comme orthodoxe alors que le concile de Florence en 1439 tente une union. Au XIXe siècle, la recherche philosophique d'universalité de Vladimir Soloviev contribue à l'organisation en 1905 d'une **église catholique russe de rite byzantin**. Son évêque, le bienheureux Léonide Feodorov, déporté en Sibérie, meurt en 1935. Des émigrés fondent en 1927 à Paris, place d'Italie, une mission catholique russe qui s'installe en 1934 dans l'ancien atelier du peintre François Gérard. Elle est érigée en paroisse en 1950.

2

EGLISE CATHOLIQUE RUSSE TRÈS SAINTE TRINITÉ



Une grande figure

Saint Serge de Radonège

Grand spirituel, réformateur monastique et thaumaturge, il est un des saints les plus populaires en Russie.

À l'âge de 24 ans, il s'installa dans un ermitage en forêt qu'il dédia à la Sainte Trinité. Des compagnons le rejoignirent. Serge fut ordonné prêtre et fait higoumène* du petit monastère qui grandit rapidement et devint un centre intellectuel, doté d'une bibliothèque de qualité.

En 1348, le prince Dimitri Donskoï, interrogea Serge pour lui demander s'il devait entrer en résistance contre l'envahisseur tatar. Le moine l'engagea à défendre son peuple et le bénit. Au moment de la bataille de Koulikovo, qui fût le commencement de la délivrance de la Russie, Serge pria.

Quelques mois avant la fin de sa vie, il se consacra de nouveau à la prière et à la solitude.

Il est fêté les 25 septembre et 5 juillet.

*abbé d'un monastère

L'église catholique russe Très Sainte Trinité

. En 1934, la mission russe, fondée par des immigrants russes catholiques, s'installe dans l'ancien atelier du peintre François Gérard, transformé en chapelle byzantine.

Son iconostase et la fresque du sanctuaire (communion des apôtres au Corps et au sang du Christ) ont été réalisées par le père jésuite Egon Sendler, peintre d'icônes et historien d'art mondialement reconnu, fondateur d'ateliers d'icônes à Meudon et Versailles. L'iconostase comprend quelques icônes anciennes, typiquement slaves.

L'Œuvre d'Orient

L'Œuvre d'Orient est une association catholique et apolitique, reconnue d'intérêt général. **Depuis plus de 170 ans elle est engagée auprès des communautés chrétiennes qui sont au service de toute la population, dans 23 pays au Moyen-Orient**, dans la Corne de l'Afrique, en Europe orientale et en Inde. Grâce à ses 76 000 donateurs, elle finance 1200 actions par an. Elle est membre du Comité de la Charte et bénéficie du label «Don en confiance», qui garantit la totale transparence sur ses financements et la destination de ses fonds.

Éducation : **31%** des aides attribuées.

Plus de 400 établissements catholiques sont soutenus par L'Œuvre d'Orient pour les frais de scolarisation, la reconstruction de bâtiments, l'achat de matériel scolaire, le salaire des professeurs et éducateurs. Elle soutient également l'enseignement francophone qui favorise le vivre-ensemble au Moyen-Orient.

Soins et aides sociales : **43,7%** des aides attribuées.

3 millions de malades sont pris en charge par des communautés chrétiennes au sein de dispensaires, d'hôpitaux, et d'institutions pour personnes handicapées ou âgées.

Culture et patrimoine : **2%** des aides attribuées.

L'Œuvre d'Orient agit pour préserver le patrimoine oriental, à travers le soutien à la restauration (manuscrits, églises...), et pour le faire connaître en France. Il est le témoin de l'enracinement et de la légitimité des chrétiens dans les sociétés orientales.

Soutien à la vie des communautés : **23,5%** des aides attribuées.

Près de 300 diocèses sont soutenus par L'Œuvre d'Orient, pour la formation des religieux et religieuses, la vie quotidienne des prêtres et des congrégations pour poursuivre leur mission au service des populations.